

LE POINT DANS LE CERCLE

L'Unique Religion, Science et Mathématique de l'Homme

La Divinité [la Présence toujours invisible] se manifeste à travers les dix Sephiroth qui sont ses témoins radieux. La divinité est comme la mer dont émerge un courant qu'on appelle la SAGESSE et qui conduit ses eaux dans un lac nommé l'Intelligence. Du bassin, comme sept canaux, émanent les sept Sephiroth... car dix équivalent à sept : la Décade contient quatre Unités et trois Binaires. Les Dix Sephiroth correspondent aux Membres de l'HOMME. Lorsque je [les Elohim] formai Adam-Kadmon, l'Esprit de l'Eternel jaillit de son Corps, comme un éclair qui rayonne soudainement sur les ondes des Sept millions de ciels, et mes dix Splendeurs étaient ses Membres.

Le Zohar

○ signifie que "le Cercle sans limites", le zéro, ne devient un nombre que lorsqu'un des neuf autres chiffres le précède et manifeste ainsi sa valeur et sa puissance ; le Verbe ou Logos, en union avec la Voix et l'Esprit (expression et source de la Conscience), représente les neuf chiffres et forme donc, avec le Zéro, la Décade qui contient en elle tout l'Univers.

Tout, dans l'univers métaphysique comme dans l'univers physique, est septénaire. Par conséquent, chaque corps sidéral, chaque planète, visible ou invisible, est supposée avoir six Globes-compagnons. L'évolution de la vie se fait sur ces sept Globes, ou corps, du Premier au Septième, en sept RONDES ou Cycles.

La doctrine secrète, H.P. Blavatsky

"La Divinité est une, parce qu'Elle est infinie.
Elle est triple, parce qu'Elle est toujours en manifestation."

La Kabale dit expressément qu'Elohim est une "abstraction générale", ce que nous appelons en mathématiques "un coefficient constant", ou une "fonction générale", faisant partie de toute construction et non particulière ; c'est-à-dire le rapport général de 1 à 31415, les chiffres [Astro-Dhyaniques et] Elohistiques.

Esotérisme Juif et Qabalistique

*

Les Ténèbres physiques

Puisque les dieux du centre de la Galaxie quittent leur planète Terre avant que leur étoile ne s'éteigne, ils quittent leur système stellaire avant qu'il ne retourne dans les ténèbres, symboliquement et physiquement, puisqu'il n'y aura plus âme qui vive autour de l'étoile et qu'eux-mêmes, les dieux, n'ont plus d'étoile qui éclaire leur monde...
Ils vont donc essaimer leur divine lumière du centre galactique parmi les étoiles de la galaxie.

Ainsi, entre le moment où les dieux quittent leur étoile et le moment où ils trouvent cette nouvelle planète Terre (en préparation au bord de la Galaxie) ils sont sans étoile – dans les ténèbres. Ils arrivent probablement autour de cette nouvelle Terre avant que son étoile ne s'éclaire, puisque l'esprit de Dieu (« Elohim » dans le texte hébreu originel, signifiant « les dieux ») plane au-dessus des ténèbres. C'est ainsi que ces ténèbres et l'esprit de Dieu planant au-dessus des ténèbres s'expliquent symboliquement, autant que matériellement – physiquement et métaphysiquement – par cette nouvelle planète Terre dans les ténèbres, son Soleil n'étant pas encore éclairé.

Vient donc le temps, pour un tout nouveau système stellaire, de sortir des ténèbres (qui ne sont pas péjoratifs – puisque c'est un passage obligé, pour une planète Terre, dans son histoire galactique) pour être enseigné à la Lueur de l'Aube de l'humanité, par les bases de la connaissance universelle. L'humanité, entre Naissance et Co-Naissance.

Les dieux, eux, quittent ce Rien, ce Néant ou ses Ténèbres – d'une vie sur une Terre qui n'est plus, à une vie sur Terre qui n'a jamais été – en retrouvant une nouvelle lumière : le Soleil !

Parmi les bases de ces premiers enseignements terrestres, le principe d'existence éternel de l'univers et des êtres fut transmis par l'étude du principe d'Unité – Dualité – Trinité.

En résumé, les humains apprirent qu'ils ne formaient qu'un avec l'esprit universel, que la permanence de l'univers résidait dans cette dualité permettant l'Apport et la Dépense de la matière qui compose tout et que ce courant – permettant la vie éternelle de l'univers – est un système ternaire : intégration (+) et désintégration (-) = l'être vivant entre les deux, formant la Trinité, qu'on retrouve dans divers concepts tels que : corps – âme – esprit, père – mère – enfant, actif – passif – neutre, mais encore : pluie – rivière – océan, solide – liquide – gazeux, Soleil – Terre – humanité, esprit – matière – vie, etc. ou Père – Fils – saint esprit, représentant le courant entrant et sortant de l'humanité.

Cette démonstration étant le fondement de l'électromagnétisme et de l'existence, les êtres humains reçurent l'essentiel de la connaissance universelle qui leur permit d'expérimenter la matière et la vie qui vibrait en et autour d'eux.

On retrouve donc cet enseignement dans les plus anciennes traditions terrestres, et appliqué depuis toujours en de multiples domaines comme : la médecine, l'architecture, la poésie, l'électronique, la chimie ou l'alchimie.

Le Zéro (Cercle) ne devient un nombre existant que s'il est précédé d'un chiffre entre 1 et 9.

Le Cercle

Le symbole du Cercle exprime le fonctionnement de l'univers, sous de multiples aspects. C'est pourquoi il fut enseigné dès les débuts de l'humanité aux premiers hommes, et a traversé le temps jusqu'à aujourd'hui.

Ce symbole du Cercle enseigne :

- . la Religion - le principe de l'âme au centre du corps et le souffle de Dieu
- . la Science - le fonctionnement du Soleil, des êtres et des corps célestes et terrestres
- . la Politique - l'organisation de la cité du Nouveau Monde

entre autres domaines universels, qui sont connus par l'ensemble des êtres humains de la Galaxie et permettant de cultiver l'harmonie en soi, sur sa planète Terre et dans la société.

Le Cercle informe sur la raison d'être, l'origine et l'avenir humain terrestre, ainsi que sur la manière dont on doit vivre pour l'éternité.

Aux commencements de l'histoire de l'Homme sur Terre, on lui enseigna que la Religion est la manière de se relier à l'univers et son esprit et que, si on lie son âme à des concepts illusoire ou destructeurs, on a vite fait de se perdre – c'est à dire de dérégler la fonction réceptrice de l'âme, jusqu'à ne plus ressentir de compassion ou de goût pour la vie.

On peut donc faire une religion de tout ce en quoi on croit et, pour exemple, une des religions dominantes du monde actuel est... : l'argent.

Car c'est par l'argent que l'humain moderne décide de se lier et relier à ce qui l'entoure.

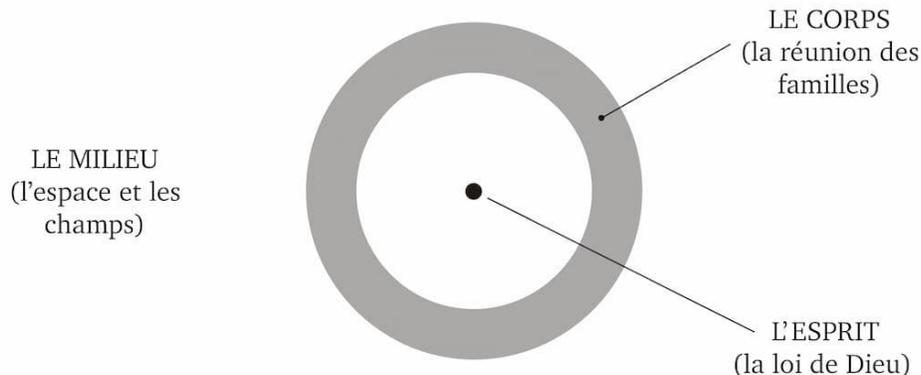
De la même manière qu'il n'y a eu qu'une seule religion au départ, il n'y avait aussi qu'une science dans l'esprit de l'Homme, lui apprenant que l'univers existe de toute éternité et que le cosmos est géré, aussi bien matériellement que spirituellement, par la Toute Conscience, qui entretient l'équilibre de son espace et de ces cycles de manière harmonieuse et parfaite – comme une forêt qui s'autorégule et qui n'a que la loi de l'équilibre de ce qui vit en elle, afin de durer dans le temps.

Dans l'univers, il y a en permanence autant de matière intégrée (les astres) que de matière désintégrée (l'espace) et c'est cet équilibre constant qui permet l'éternité, par les cycles de la matière ; essence – matière – équilibre, étant une autre forme de la trinité, qui permet l'existence de chaque galaxie et de tout l'univers par les cycles de la matière qui le compose et qui se renouvellent dans l'éternité.

Tout cela est aussi enseigné par l'électromagnétisme décrit dans le livre de vie.

* * *

Les anciens racontent que le jour où les élus sortirent de leurs abris sur les montagnes où le Fils les avait rassemblés, ils s'empressèrent de représenter sur le sol les trois parties de la ville sainte, ci-dessous, ressemblant au Soleil,



**et dirent : voilà ce que le fils du Très-Haut nous montrait inlassablement !
Voilà comment nous vivrons désormais pour que l'horreur ne se manifeste plus !
Et, cette fois, tous entendirent.**

Mais nous sommes encore de ce côté-ci mes enfants. Cependant, ce qui sera dans le royaume, qui vient avec ses lumières, ses joies, sa pureté, sa transparence et cette grande liberté pour tous, est bien réel. Lisez l'apocalypse où Jean explique la nouvelle Jérusalem, qu'il présente carrée et bâtie avec de grandes murailles pour montrer qu'elle est bien structurée et bien défendue. Cette ville des anges est bien là, à portée de main, pour le nouveau siècle. Et vous ne faites pas un songe.

Le livre de vie de l'Agneau, 60. La nouvelle Terre

*

Ce symbole de Cercle, que nous dessinerons au sol lors de notre arrivée dans le Nouveau Monde est le plus ancien symbole que l'humanité ait connu – qui fut enseigné par les dieux des commencements aux premiers hommes de la Terre.

Il fut le premier symbole de notre Monde.

Ainsi, ce premier symbole enseigné à l'humanité (dans sa forme basique, primaire et absolue) est enseigné aujourd'hui dans sa forme concrète pour que l'humanité puisse l'utiliser et le mettre en pratique dans son existence et son quotidien.

Il a été et sera le dernier symbole enseigné dans notre Monde.

Il redevient donc le premier symbole, en devenant celui de l'entrée dans le Nouveau Monde. A nouveau le premier, pour l'éternité.

La boucle est encore bouclée Ca mérite un zéro pointé.

* * *

TABLETTES DE MU

Les symboles utilisés pour l'enseignement de la religion des premiers hommes étaient appelés Sacrés.

On les employa tout d'abord pour concentrer l'esprit de l'homme sur l'Être infini: en maintenant son regard fixé sur le symbole il ne pouvait ainsi se laisser distraire par des sons ou des objets autres que l'objet de son adoration.

On lui apprenait que le symbole en soi ne devait pas être adoré; il n'était là que pour empêcher son esprit de vagabonder.

On lui enseignait qu'il n'y avait qu'une seule Déesse, mais qu'elle possédait de nombreux attributs qui veillaient sur la santé et la force, la pluie et le soleil, les récoltes ; en fait sur tout ce qui constituait le bien-être de l'humanité.



Ceci est le symbole du Créateur, chez les Nagas (n° 9), Uighurs (n° 11) et d'autres peuples (n° 10)

Au commencement il n'y avait que trois symboles. Lorsqu'ils furent bien compris, on les mélangea, on en ajouta et, avec le temps, le nombre des symboles se multiplia, leur complexité s'accrut, jusqu'à ce que nous arrivions à l'Égypte, il y a 3 000 ou 4 000 ans, où ils étaient si nombreux qu'un temple, bien souvent, ne pouvait comprendre ceux du temple voisin. Les trois symboles originels étaient le cercle, le triangle équilatéral et le carré.

(Puis vinrent la croix dans le cercle, le Svastika  – croix de jaina ou gammée – le Tau , etc. Ce Svastika fut repris par de sombres exterminateurs comme emblème de leurs atrocités, parce qu'ils connaissaient son origine, en partie, et la puissance symbolique qu'il détient.)

Le cercle est une image du soleil et le symbole de l'Être infini.

Comme il embrassait tous les attributs de la Déesse c'était un symbole monothéiste, et par ce fait le symbole le plus sacré de tous. Selon la légende, le soleil fut choisi pour ce symbole parce que c'était l'objet le plus puissant que l'homme de l'époque pouvait voir et comprendre.

Le cercle, n'ayant ni commencement ni fin, symbolise aussi l'éternité, l'infini.

Bientôt, on s'aperçut que le cercle étant employé pour symboliser une infinité de choses, il était nécessaire de le spécialiser lorsqu'on l'utilisait comme symbole monothéiste de la Déesse.

Les Nagas placèrent un point au centre du cercle, et les Uighurs un autre cercle plus petit.

Mu, le continent perdu, James Churchward

HERMETISME

Un manuscrit archaïque – assemblage de feuilles de palmier rendues, par quelque procédé inconnu, inaltérables à l'eau, au feu et à l'air – se trouve sous les yeux de l'auteur.

Sur la première page l'on voit un disque blanc immaculé, sur fond noir.

Sur la suivante, il y a un disque semblable, avec un point au centre.

L'étudiant sait que le premier représente le Kosmos dans l'Éternité, avant le réveil de l'Énergie encore assoupie, émanation de l'Univers en des systèmes postérieurs.

Le point dans le cercle jusqu'alors immaculé, l'Espace et l'Éternité en Pralaya, indique l'aurore de la différenciation.

C'est le Point dans l'Œuf du Monde ; le Germe qu'il contient deviendra l'Univers, le Tout, le Kosmos illimité et périodique – ce Germe étant périodiquement et tour à tour latent et actif.

Le cercle unique est l'Unité divine, dont tout procède, où tout retourne : sa circonférence – symbole forcément limité, de par les limites mêmes de l'esprit humain – indique la PRESENCE abstraite, à jamais inconnaissable, et son plan, l'Âme Universelle, bien que les deux ne fassent qu'un. Cependant la surface du disque est blanche et le fond qui l'entoure noir : cela montre clairement que ce plan est la seule connaissance – quelque embrumée qu'elle soit encore – qui soit accessible à l'homme. C'est sur ce plan que commencent les manifestations manvantariques car c'est dans cette AME que dort, durant le Pralaya, la Pensée Divine, où gît caché le plan de toutes Cosmogonie et Théogonie futures.

C'est la VIE UNIQUE, éternelle, invisible et pourtant omniprésente sans commencement ni fin, et pourtant régulière dans ses manifestations périodiques – entre lesquelles règne le sombre mystère du Non-Etre ; inconsciente, et pourtant conscience absolue incompréhensible, et pourtant la seule Réalité par soi-même existante vraiment, "un Chaos pour les sens, un Kosmos pour la raison".

Son attribut unique et absolu, qui est Elle-même l'éternel et incessant Mouvement, est appelé, en langage ésotérique, "le Grand Souffle" c'est le mouvement perpétuel de l'Univers, dans le sens d'Espace sans limites et à jamais présent. Ce qui est immobile ne peut être Divin. Mais, en fait et en réalité, il n'y a rien d'absolument immobile dans l'Âme Universelle.

La première figure était un simple disque \bigcirc ; et la seconde, dans le symbole archaïque, un disque avec un point au milieu \odot – première différenciation dans les manifestations périodiques de la Nature toujours éternelle, l'insexuelle et infinie "Aditi dans CELA", le point dans le cercle, ou l'Espace potentiel dans l'Espace abstrait.

A la troisième phase, le point se transforme en un diamètre \ominus : c'est le symbole de la Mère-Nature, divine et immaculée, dans l'Infinité absolue et qui embrasse tout.

Quand ce diamètre est croisé par un autre diamètre vertical \oplus , nous avons la Croix du Monde.

L'humanité a atteint sa Troisième Race-Racine ;
c'est le signal du commencement de la Vie humaine.

Quand la circonférence disparaît et ne laisse que la croix $+$, c'est le signe que la chute de l'homme dans la matière est complète, et la Quatrième Race-Racine commence. La croix dans le cercle est un symbole purement Panthéiste lorsqu'on supprime le cercle circonscrit, le symbole devient phallique. Il avait le même sens, et d'autres encore, sous la forme de TAU inscrit dans un cercle \oplus , ou comme Marteau de Thor, la croix dite Jaina, ou simplement le Svastika dans le cercle \otimes . Le troisième symbole – le cercle divisé en deux par la ligne horizontale du diamètre – signifiait la première manifestation de la Nature créatrice – encore passive parce que féminine. La première perception vague de l'homme, en ce qui concerne la procréation, est féminine, parce que l'homme connaît plus sa mère que son père. Aussi les divinités féminines étaient-elles plus sacrées que les masculines. La Nature est donc féminine, et, jusqu'à un certain point, objective et tangible, et le Principe Spirituel qui la fait fructifier est caché.

D'après ce que disent les mathématiciens occidentaux et quelques kabalistes américains, en Kabale aussi "la valeur du nom de Jehovah est celle du diamètre d'un cercle". Ajoutez à cela que Jehovah est la troisième Séphiroth, Binah, mot féminin, et vous aurez la clef du mystère. Par certaines transformations kabalistiques, ce nom, androgyne dans les premiers chapitres de la Genèse, devient entièrement masculin, Caïnite et phallique.

Le choix d'une divinité parmi les dieux païens dont on fait un dieu spécial et national, appelé le "Dieu Un et Vivant", le "Dieu des Dieux", et de proclamer alors son culte monothéiste, ne suffit pas à changer cette divinité en ce Principe UNIQUE dont "l'Unité n'admet pas de multiplication, de changement ni de forme", spécialement dans le cas d'une divinité priapique comme il est maintenant démontré que c'est le cas pour Jehovah.

En ajoutant une ligne perpendiculaire au diamètre horizontal du cercle ; on formait le TAU – T – la plus vieille forme de cette lettre. C'était le glyphe de la Troisième Race-Racine jusqu'au jour de sa Chute symbolique – quand la séparation des sexes eut lieu par évolution naturelle – alors la figure devint \odot , le cercle ou vie insexuelle, modifiée et divisée – un double glyphe ou symbole. Avec les sous-races de notre Cinquième Race, il devint en symbologie, le Sac', et en Hébreu N'cahvah, des Races primitivement formées, puis il se transforma, chez les Egyptiens en ☉ , emblème de vie, et, plus tard encore, en E, le signe de Vénus. Puis vient le Svastika (le Marteau de Thor, ou la Croix hermétique actuelle), entièrement séparée de son cercle, et devenue ainsi purement phallique. Le symbole ésotérique du Kali Yuga est l'étoile à cinq branches renversée \star – le signe de la sorcellerie humaine – avec ses deux pointes (cornes) tournées vers le ciel, position que tout occultiste reconnaîtra comme appartenant à la magie de "la main gauche", et employée en magie cérémonielle.

En partant de là, il est facile de comprendre comment la Nature, même sans l'aide de ses instructeurs divins, a pu enseigner à l'humanité primitive les premiers principes d'une langue symbolique, numérique et géométrique. C'est pourquoi nous trouvons les nombres et les chiffres employés pour exprimer et enregistrer la pensée dans toutes les antiques Ecritures Saintes symboliques. Ce sont toujours les mêmes, sauf certaines variations qui découlent des premiers chiffres.

Ainsi l'évolution et la corrélation des mystères du Cosmos, de sa croissance et de son développement – spirituels et physiques, abstraits et concrets – furent d'abord enregistrées par des modifications géométriques de forme.

Chaque Cosmogonie Commença par un cercle, un point, un triangle et un carré, jusqu'au nombre 9 et fut alors synthétisée par la première ligne et un cercle – la Décade mystique de Pythagore, la somme totale, contenant et exprimant les mystères du Cosmos tout entier ; mystères rapportés avec cent fois plus d'exactitude qu'ailleurs dans le système hindou, pour celui qui peut en comprendre le langage mystique. Les nombres 3 et 4, dont la combinaison donne 7, ainsi que les nombres 5, 6, 9 et 10, sont les pierres angulaires des Cosmogonies Occultes. Cette Décade, avec ses mille combinaisons, se retrouve dans toutes les parties du globe. On la reconnaît dans les cavernes et les temples taillés dans le roc, de l'Hindoustan et de l'Asie Centrale, dans les Pyramides et les Lithoi d'Egypte et d'Amérique, dans les Catacombes d'Ozimandyas, sur les sommets neigeux des étendues du Caucase, dans les ruines de Palenque, dans l'île de Pâques, partout où l'homme de jadis a posé les pieds.

Le 3 et le 4, le triangle et le carré, ou les glyphes universels, masculin et féminin, montrant le premier aspect de la divinité évoluant, sont à jamais représentés dans les Cieux par la Croix du Sud, comme ils le sont par la Croix Ansée égyptienne. L'idée Kabaliste est identique à l'Esotérisme de la période archaïque.

Cet Esotérisme est la propriété commune de tous et n'appartient ni à la Cinquième Race-Racine (Aryenne) ni à aucune de ses nombreuses sous-races. Il n'appartient pas non plus aux prétendus Touraniens, ni aux Egyptiens, ni aux Chinois, ni aux Chaldéens, ni aux autres sept divisions de cette Cinquième Race-Racine, mais bien à la Troisième et à la Quatrième Race-Racine, dont nous trouvons les descendants dans la Semence de la Cinquième, les Aryens primitifs.

Le Cercle a été, chez toutes les nations, le symbole de l'Inconnu – de l' "Espace sans Borne", le vêtement abstrait d'une abstraction toujours présente – la Divinité Inconnaissable. Il représente le Temps sans limites dans l'Eternité. Le Zeroâna Akerne est aussi le "Cercle sans Borne du Temps Inconnu", et de ce Cercle sort la Lumière radieuse, le SOLEIL Universel ou Ormazd (le Logos, le Premier-Né, et le Soleil) – et ce dernier est identique à Kronos, sous sa forme Eolienne, celle du Cercle. Car le Cercle est Sar et Saros, ou Cycle.

La Divinité invisible est, par conséquent, aussi, les Dhyân Chôhans ou les Rishis, les sept primitifs et les neuf, extérieurement, et aussi le dix qui constitue leur unité synthétique : de là, CELA entre dans l'Homme.

Revenant au quatrième paragraphe du Commentaire de la STANCE IV, le lecteur comprendra maintenant pourquoi, tandis que le Chakra trans-himâlayen contient écrit en lui \triangle | \square | \star – c'est-à-dire un triangle, une première verticale, un carré (ou un cube), une seconde verticale, et un pentacle avec un point au centre, que ce soit ainsi \star ,

ou quelque autre variante – le Cercle kabalistique des Elohim révèle, lorsque les lettres du mot אלהים (Alhim ou Elohim) sont lues numériquement les chiffres fameux 13514 ou, anagrammatiquement, 31415 – l'astronomique π (pi) ou la signification cachée des Dhyâni-Buddhas, des Gebers, des Giborim, des Kabires, des Elohim, qui signifient "Grands Hommes", "Titans", "Hommes Célestes" et, sur la terre, les "Géants".

Dans les alphabets sanscrit, hébreu et les autres, chaque lettre a sa signification occulte et sa raison d'être, chacune est une cause et l'effet d'une cause précédente et leur combinaison produit souvent des effets magiques.

Les voyelles, surtout, contiennent les pouvoirs les plus occultes et les plus redoutables...

Les Mantras (ésotériquement, des invocations beaucoup plus magiques que religieuses) sont psalmodiés par les Brâhmanes comme le reste des Védas et d'autres Ecritures saintes.

"L'Armée de la Voix" est le prototype de la "Cohorte du Logos", ou "Verbe" du Sepher Jetzirah, appelé dans la Doctrine Secrète le "Nombre Unique issu du Non-Nombre"

– le Principe Un Eternel.

La Théogonie Esotérique commence avec l'Un Manifesté (non éternel, par conséquent, dans sa présence et son être, mais éternel dans son essence), le Nombre des Nombres, et des Dénombrés – ces derniers procédant de la Voix, le Vâch féminin, la Shatarûpâ "aux cent formes", la Nature.

De ce nombre 10, ou Nature Créatrice, la Mère (le Zéro occulte ou le "0" procréant et multipliant sans cesse en Union avec le chiffre "1", ou l'Esprit de Vie) procède l'Univers entier.

La Triade forme, dans le Cercle, la Tétraktys ou "le Quatre Sacré", et le Carré inscrit dans le Cercle est la plus puissante de toutes les figures magiques.

Ceci se rapporte à la Pensée Abstraite et à la Voix concrète ou à leur manifestation, l'effet de la Cause. Adam Kadmon, ou Tétragrammaton, est le Logos de la Kabale.

Par conséquent, cette Triade correspond, dans cette dernière, au Triangle supérieur Kether, Chokmah et Binah (*3 premiers Séphirots de l'Arbre de vie*) ;

cette dernière est une puissance féminine et en même temps le Jéhovah mâle, parce qu'elle participe de la nature de Chokmah ou Sagesse masculine.

Chez les Egyptiens, dit Ragon, "le nombre 7 était le symbole de la vie éternelle" et il ajoute que c'est pour cela que la lettre grecque Z, qui n'est autre qu'un double 7, est la lettre initiale de Zaô, "je vis" et de Zeus, le "père de tous les vivants".

On retrouve, du reste, ce même nombre de "Héros" dans tous les récits de Déluges – depuis les sept Richis qui furent sauvés avec Vaivasvata Manou, jusqu'à l'Arche de Noé dans laquelle les bêtes, les volailles et les créatures vivantes furent rassemblées par groupes de "sept". Nous considérons donc les chiffres, 1, 3, 5, 7 comme parfaits, parce qu'ils sont complètement mystiques et que ce sont des nombres qui ont un rôle important dans toutes les Cosmogonies et dans l'évolution des Etres vivants.

On le rencontre fréquemment dans le *Popul-Vuh*. Nous le retrouvons en outre, dans les *sept familles qui*, auraient accompagné le personnage mystique appelé *Votan*, fondateur réputé de la grande ville de Nachan, que certains identifient avec Palenque. Dans les *sept cavernes* d'où on raconte que les ancêtres des Nahuatl ont émergé. Dans les *sept cités* de Cibola. Dans les *sept Antilles* ; dans les *sept héros* qui, nous dit-on, échappèrent au Déluge. Ces *sept cavernes*, ces *sept cités*, etc., représentent, dans tous les cas, les sept centres ou zones sur lesquels les sept groupes primitifs de la Première Race-Racine naquirent.

En Chine, les chiffres 1, 3, 5, 7 sont qualifiés de "nombres célestes" dans l'ouvrage canonique intitulé "Le Livre des Changements" – Yi King ou transformation dans le sens "d'évolution". La raison en devient évidente, lorsque l'on examine les anciens Symboles ; tous ont pour base et pour point de départ les chiffres tirés du Manuscrit Archaïque qui sont donnés dans la Préface du premier volume.  symbole de l'évolution et de la chute dans la génération ou Matière, se reflète dans les anciennes sculptures ou peintures Mexicaines, comme dans les Séphiroth cabalistiques et le Tau Egyptien. Etudiez le manuscrit mexicain (*la gravure est reproduite dans les Sacred Mysteries of the Mayas and the Quiches, P. 134*). Vous y retrouverez ce symbole dans un arbre dont le tronc porte dix fruits, prêts à être cueillis par un être mâle et un être femelle se tenant de chaque côté, tandis que du sommet du tronc deux branches se dirigent horizontalement vers la droite et vers la gauche, formant ainsi un parfait T (Tau) ; de plus l'extrémité de chacune des deux branches porte une triple grappe, tandis qu'un oiseau – l'oiseau de l'immortalité, Atmâ ou l'Esprit-Divin, – se tient entre les deux branches et remplit ainsi le rôle de septième. Cela symbolise la même idée que l'arbre Séphirothal, qui est de dix en tout, mais qui devient sept lorsqu'il est séparé de sa triade supérieure. Ce sont les fruits célestes, le dix, ou , 10, né des deux invisibles semences mâle et femelle et formant le 12, ou le Dodécaèdre de l'Univers.

Le système mystique contient le , le point central ; le 3, ou  ; le 5, ou , le 7, ou  ou bien encore , le triangle dans le carré et le point synthétique dans les doubles triangles entrelacés. Cela, pour le monde des Archétypes. C'est dans l'HOMME que le monde phénoménal reçoit son degré le plus élevé et le reflet de tout. C'est pourquoi il est le carré mystique – dans son aspect métaphysique – la Tétraktys, et devient le Cube sur le plan créateur. Son symbole est le cube développé et le 6 devenant 7, ou la , 3 horizontalement (aspect femelle) et 4 verticalement. C'est l'homme, le point culminant de la divinité sur la Terre, dont le corps est la croix de chair, sur laquelle, par laquelle et dans laquelle il crucifie sans cesse et met sans cesse à mort le divin Logos ou son SOI SUPERIEUR.

Toutes les Philosophies et toutes les Cosmogonies disent :
L'univers a un Régent [des Régents collectivement] qui le gouverne et qui est appelé le VERBE (LOGOS) ; l'Esprit fabricant est sa Reine.
Ces deux constituent la Première Puissance après L'UNIQUE.

Ce sont l'Esprit et la Nature qui forment ensemble notre Univers Illusoire.
Ces deux inséparables restent dans l'Univers des Idées tant que celui-ci dure,
puis rentrent ensuite de nouveau en Parabrahman, l'Unique toujours immuable.
"L'Esprit dont l'essence est éternelle, une et soi-existante", émane une pure Lumière éthérée
– une lumière double imperceptible aux sens élémentaires – suivant les Pourânas, la Bible,
le Sepher Yetzirah, les Hymnes grecs et latins, le Livre d'Hermès, le Livre des Nombres Chaldéen,
l'Esotérisme de Lao-tse et partout ailleurs.

Dans la Cabale, qui explique la signification secrète de la Genèse,
cette Lumière est l'HOMME-DOUBLE ou les Anges Androgynes (sans sexe, plutôt),
dont le nom générique est ADAM KADMON.

Ce sont eux qui complètent l'homme, dont la forme éthérée est émané par d'autres Etres divins,
mais très inférieurs, qui solidifient le corps avec de l'argile ou avec la "poussière du sol"
– allégorie, en vérité, mais aussi scientifique qu'une évolution darwinienne quelconque et
surtout plus vraie.

La Doctrine Secrète, H.P. Blavatsky, 1888

*

Ces dernières lignes, un peu techniques, servent de présentation à quelques concepts,
figures et symboles sans âge qui mettent en rapport les enseignements
de l'électromagnétisme avec la Religieuse Science originellement apportée à l'humanité.

Ceci afin de pénétrer dans la profondeur de l'histoire extrêmement allégorique
et métaphorique qui semble raconter l'arrivée des dieux sur Terre il y a très longtemps,
ainsi que leurs relations avec l'humanité à peine naissante il y a une dizaine
de milliers d'années – très approximativement.

Nous y viendrons.

* * *

Les circoncis

Mais, pour entendre, mieux vaut ne pas connaître les préceptes humains qui enlèvent les facultés de comprendre la vérité. Dessaisissez-vous plutôt de vos bagages pour recevoir mon baptême dont dépend votre salut. Si vous êtes saints d'esprit et tout à fait ignorants des conceptions de la vie prêchées par l'homme, vous êtes alors dans les meilleures dispositions pour recevoir la lumière que j'apporte, car vous avez en vous les sept principales vertus de la circoncision du cœur dont parle Moïse. Ces vertus sont la sagesse, la compassion, la miséricorde, la droiture, l'amour, l'humilité et la charité qui expriment ensemble la sainteté d'une personne. En voici la définition :

- LA SAGESSE : qualité de la personne prudente et modérée en toute chose.
- LA COMPASSION : sentiment de pitié qui rend l'homme sensible aux maux d'autrui.
- LA MISÉRICORDE : grandeur d'âme qui pousse à pardonner au coupable.
- LA DROITURE : loyauté de la personne honnête et juste.
- L'AMOUR : affection que l'on éprouve pour les êtres ou pour quelque chose.
- L'HUMILITÉ : absence complète d'orgueil et respect d'autrui, qui empêchent de régner sur ses semblables.
- LA CHARITÉ : générosité du cœur qui pousse à aider tout être en difficulté.

Se circoncire, signifie couper ce qui est mauvais, pour que se développent ces sentiments et ces vertus qui rendent forcément saint d'esprit et noble de cœur. Une telle personne comprendra et me suivra pour son salut et celui du monde entier, car elle porte en elle les règles de l'existence que Dieu y a placées. Étant la loi, elle ne peut être sous la loi.

Le péché d'Adam

Dès qu'il eut créé le monde, Dieu défendit à l'homme de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, parce que ce n'était point encore l'heure où il pouvait discerner l'un l'autre. Il lui intima cet ordre :

Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.

A la suite de quoi, le serpent dit à la femme :

Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.

Séduite par ces paroles prometteuses du serpent, la femme mangea du fruit de l'arbre de la connaissance. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea. Cela mit Dieu en colère, et Il réprimanda la femme. Puis Il dit au serpent :

Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu la blesseras au talon.

Il réprimanda aussi l'homme. Puis Dieu vêtit Adam et Eve (aujourd'hui avec la connaissance). Après quoi Il dit :

Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement.

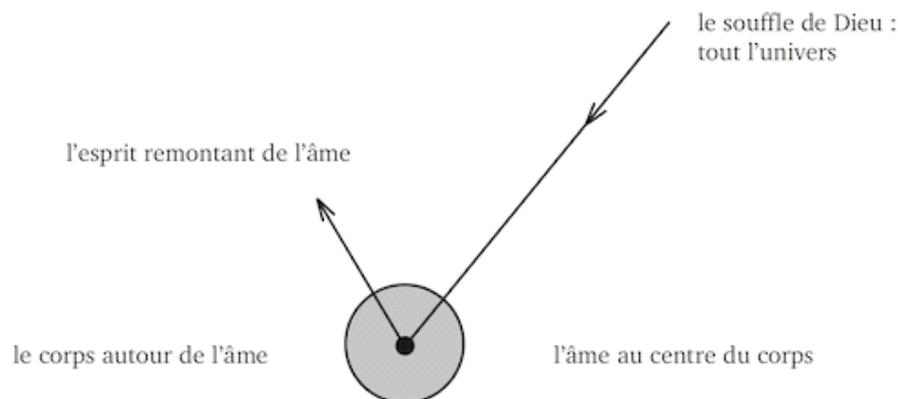
Toute l'histoire de l'humanité est exprimée dans ces quelques paroles du livre. On voit aussi que Dieu est l'immense esprit composé de l'esprit de tous les anges de l'univers, car Dieu dit : voici que l'homme est devenu comme *l'un de nous*. On voit également que l'une des raisons d'être de l'homme est la vie éternelle qu'il doit acquérir par élévation spirituelle. C'est pour cela que Dieu dit : empêchons-le maintenant... ce qui n'est point une interdiction, mais le renforcement du mérite de celui qui sera victorieux de l'épreuve de l'instruction. Si donc je vous ressuscite, vous serez victorieux et vous ne pourrez plus mourir.

Il était donc impossible, à ceux qui se proclament savants, d'enseigner quoi que ce soit de véritable sur les astres et les mondes vivants du ciel auxquels notre monde appartient ; parce qu'ils voient l'univers composé uniquement de matière. Ils ne comprennent pas qu'il renferme à la fois l'esprit, la matière, l'âme, le corps, la force, le renouvellement et l'éternité que l'on définit comme ceci :

L'ESPRIT = Intelligence et fécondation
LA MATIERE = Essence composant l'espace et les astres
L'AME = Entité et continuité
LE CORPS = Tout ce qui se voit et se touche
LA FORCE = Activité électromagnétique des masses
LE RENOUVELLEMENT = Cycle perpétuel de la matière
L'ETERNITE = Présence constante des galaxies

Si donc l'on ne s'aperçoit pas que l'univers est composé de ces éléments, il n'y a aucune compréhension ni élévation possibles. Mais lorsqu'on prend conscience qu'il est bien ainsi, on ne peut que s'approcher de la vérité, les voies de l'égarement étant ensevelies. Fondues ensemble, ces sept parties ne peuvent être dissociées ni étudiées séparément. Et c'est en elles que je vous conduis pour vous tirer du séjour des morts et vous sauver. Lorsque vous aurez mangé à ma table, plus rien de cela ne vous sera étranger. C'est alors qu'il vous apparaîtra ce qu'étaient les ténèbres et la folie des hommes qui en résultait.

Puisqu'il n'y a aucune parcelle de l'univers qui ne soit matérielle, y compris l'espace, il est certain que l'âme est matérielle et que tout ce que l'on vit s'inscrit dessus comme sur un livre. L'essentiel n'est pas alors de savoir où elle se trouve dans le corps, ni quelle forme Dieu lui donne. Il convient mieux de comprendre sa réalité et sa destinée.



Voici le souffle de Dieu descendant d'en haut sur Terre pour créer l'homme et l'animer de vie, et la façon dont l'esprit se forme à partir de lui. Ce que l'on reçoit du ciel, sous forme d'ondes subtiles, se compare aux écritures déjà imprimées sur l'âme avec ce que l'on a vécu, et forme l'esprit qui remonte de soi. D'où la nécessité de vivre depuis l'enfance dans le milieu naturel où tout est vrai. En effet, si les écritures de l'âme sont entachées de mensonges et d'actes crapuleux, il est certain que l'esprit qui remonte d'elle est inapte à saisir la vérité, car une telle âme est morte. Alors que si elle est inscrite de choses bonnes et véritables, elle fait écho à ce qui descend d'en haut sans le déformer. Elle est alors vivante.

Veillez donc à ne pas perdre votre âme, qui est votre trésor le plus précieux. C'est en raison de cela que Jésus dit :

*Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ?
Ou, que donnerait un homme en échange de son âme ?*

Pour l'homme, rien n'est en effet plus précieux que son âme qui le destine à la vie éternelle. Aussi, voyez que quand on vient au monde, on ne se dirige pas vers la mort chaque jour mais qu'on entre dans la vie pour toujours. Si donc vous m'écoutez et marchez avec Dieu, vous n'aurez plus la crainte de vieillir ; au contraire, vous serez heureux de le faire pour parachever les écritures de votre âme. Et vous ne craignez plus la mort.

Car, désormais, vous savez que l'âme est comparable à une graine qui donne naissance à une nouvelle plante au moment favorable. L'âme est intemporelle et indestructible. Elle traverse ainsi les âges dans l'inconscience, jusqu'au jour où elle s'entoure à nouveau d'un corps de chair qui lui est nécessaire pour vivre. Ainsi, lorsqu'on meurt, on ouvre aussitôt les yeux dans un autre monde éclairé par un Soleil nouveau ; car l'âme passe d'un monde terrestre dans un autre monde terrestre plus éloigné, sans être consciente du temps qui les sépare.

Enseignés de l'univers, vous le comprendrez.

Le Livre de vie de l'Agneau, 10. 16. 18.